Achaemenid Anatolia. Proceedings of the First International Symposium on Anatolia in the Achaemenid Period, Bandirma 15-18 August 1997. Leiden, Nederlands Instituut voor Nabije Oosten, 2001, 209 p.

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34259>

DOI : 10.4000/abstractairanica.34259

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2003

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « *Achaemenid Anatolia. Proceedings of the First International Symposium on Anatolia in the Achaemenid Period, Bandirma 15-18 August 1997.* Leiden, Nederlands Instituut voor Nabije Oosten, 2001, 209 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 24 | 2003, document 48, mis en ligne le 05 janvier 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34259> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.34259>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Achaemenid Anatolia. Proceedings of the First International Symposium on Anatolia in the Achaemenid Period, Bandirma 15-18 August 1997. Leiden, Nederlands Instituut voor Nabije Oosten, 2001, 209 p.

Rémy Boucharlat

- 1 Le titre de cet ouvrage pouvait laisser espérer une synthèse sur l'ensemble des satrapies perses de l'Asie Mineure, mais le temps n'est pas encore venu. Sont réunies ici seize contributions qui intéressent avant tout la partie occidentale de l'Asie Mineure, pour des raisons évidentes de documentation disponible, bien que la Cilicie soit aussi une terre riche de témoins archéologiques, épigraphiques, numismatiques et iconographiques. Sont étudiées des sources écrites (H. Sancisi Weerdenburg, « The problem of the Yauna »; G. Gropp, « Sassen die Skudra wirklich in Thrakien »; B. Jacobs, « Kultbilder und Gottesvorstellung bei den Persern zu Herodot *Historiae* 1.131 und Clemens Alexandrinus, *Protrepticus* 5.65.3 »), des inscriptions grecques (P. Briant, « Remarques sur sources épigraphiques et domination achéménide en Asie Mineure ») et araméennes (A. Lemaire, « Les inscriptions araméennes de Daskyleion »), la glyptique (D. Kaptan, « On the Satrapal Center in Northwestern Asia Minor: some Evidence from the Seal Impressions of Ergili/Dasckyleion »; M. Garrison, « Anatolia in the Achaemenid Period: Glyptic Insights and Perspectives from Persepolis »), des données archéologiques (Y. Tuna-Nörbling, « Attic Pottery from Dascylium »; A.D.H. Bivar, « Magians and Zoroastrians: The Religions of the Iranians in Anatolia », et O. Basirov, « Achaemenid Funerary Practices in Western Asia Minor » dont les contributions laissent perplexe) et des monuments figurés (G. Polat, « Das Grabdenkmal des Autophradates »; J. Borchhardt et P. Ruggendorfer, « Neufunde zur Reliefigierten Basis des Reiterstandbildes von Zemuri »; S. Ateslier, « Observations on an Early

Classical Building on the Satrapal Period at Daskyleion » ; I. Gezin, « Defensive System in Aiolis and Ionian Regions in the Achaemenid Period »). T. Bakir qui dirige les fouilles de Dascyleion livre un panorama à partir de l'ensemble des données (« Die Satrapie in Daskyleion »). Du fait de sa richesse en monuments figurés et en glyptique, Dascyleion, capitale de la Phrygie hellespontique, a la part belle avec six contributions qui lui sont entièrement ou partiellement consacrées.

- 2 Cette partie de l'empire perse est certainement une des plus riches grâce aux recherches nombreuses qui y sont menées depuis longtemps. Ces travaux n'ont pas toujours eu pour objectif l'étude de cette période perse, mais celle des occupations antérieures et surtout postérieures (grecques, romaines). Au-delà des « accidents », heureux pour la connaissance de l'empire, la situation évolue favorablement dans plusieurs régions d'Asie Mineure grâce à des programmes spécifiques (Carie, Lycie, Gordion, Kerkenes Dag, Cilicie), accentuant le contraste entre nos connaissances sur l'ouest de l'empire (Égypte, Transeuphratène, Anatolie) et celles sur le centre et l'est, depuis le Plateau iranien jusqu'à l'Indus et l'Asie centrale, qui restent largement terra incognita.

INDEX

Thèmes : 3.2.2. Pré-Achéménides et Achéménides

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

CNRS – Lyon